

Numéro 3

2021-2022

Le Biblio



BIBLIOTHÈQUE

Cégep de Thetford

Dans ce numéro

Une collection pour
s'ouvrir à l'international

Entrevue avec l'auteure
Geneviève Cloutier

et plusieurs autres articles ...

RÉSEAU DES
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES
DE THETFORD

Mot de présentation

Enfin !!! Après plusieurs mois où nous avons dû fermer nos portes à nos usagers municipaux, nous avons la joie d'accueillir l'ensemble de la population dans nos locaux depuis le mois de mai. Toute notre équipe est très contente de pouvoir vous revoir et de discuter avec vous autrement que par téléphone ou courriel.

Dans ce troisième numéro de notre magazine *Le Biblio*, nous revenons sur les origines de la bibliothèque à l'époque du Collège classique. Par la suite, vous retrouverez des entrevues avec Geneviève Cloutier, auteure de la série *1 week-end sur 2*, et Stéphane Garneau, chroniqueur à la radio de Radio-Canada et auteur de l'ouvrage *Celui qui reste, lettre à une amie disparue*. Vous découvrirez aussi la bibliothèque personnelle de madame Sandy Huard,

directrice des services administratifs par intérim au Cégep.

Pour ce qui est des articles, ceux-ci traitent du Prix littéraire de Thetford et de la nouvelle collection de la Bibliothèque pour s'ouvrir à l'international. Ils présentent aussi les principes du droit d'auteur et les ressources numériques offertes à la communauté collégiale. Finalement, ils font état de l'utilisation de la Bibliothèque comme salle d'exposition et abordent la série policière « l'inspecteur Higgins ».

Bonne Lecture !

Stéphane Garneau

Professionnel responsable de la Bibliothèque



Table des matières

| | |
|--|--------------|
| Remonter aux origines de la Bibliothèque | p. 3 |
| Bouclez vos ceintures, décollage imminent | p. 8 |
| La Bibliothèque : une salle d'exposition méconnue | p. 11 |
| Comprendre les principes du droit d'auteur | p. 15 |
| Découvrez celle qui se cache derrière les aventures de Caroline Dorion | p.18 |
| Le Prix littéraire de Thetford, un outil pour développer la littérature régionale | p.22 |
| Résolvez des énigmes en compagnie du meilleur nez de Scotland Yard | p.26 |
| Continuer à vivre malgré de nombreux deuils | p.29 |
| Une infinité de ressources en ligne pour les étudiants | p.33 |
| Dans la bibliothèque de Sandy Huard | p.36 |



La bibliothèque du Collège classique en 1966.
Archives de l'Université Laval



Remonter aux origines de la Bibliothèque

Si le Cégep a été fondé en 1969, les origines de la bibliothèque remontent de son côté à plus d'une vingtaine d'années auparavant, avec la création du Collège classique de Thetford.

Découvrez l'histoire des premières années de ce service qui peut être considéré comme la mémoire de l'établissement.

Les prémisses du Collège classique de Thetford remontent à 1948 alors que l'abbé Ernest Dubé, curé de la paroisse Saint-Alphonse, crée l'École presbytérale qui se compose de deux classes : une d'éléments latins et une d'éléments français. Par économie et avec l'aide de la Commission scolaire de Thetford Mines, on décide de la loger dans une classe de l'école Saint-Georges située sur la rue McCraw (aujourd'hui Dubé). La seconde année de l'école est marquée par un premier déménagement au deuxième étage de la Quirion Business School. En 1954, l'école change de nom et devient l'Externat classique, en plus d'ajouter la classe de syntaxe à son programme.

Deux ans plus tard, l'établissement est institué, par lettres patentes du lieutenant-gouverneur Gaspard Fauteux, Collège classique. Il est affilié à l'Université Laval et se trouve sous le patronage spécial de

la Sainte-Famille. Malgré ce changement de statut, l'institution continue ses pérégrinations. Ainsi, pour l'année scolaire 1956-1957, les classes d'éléments latins et de méthode, nouvellement créées, logent dans des locaux à l'école Sainte-Julie. Pour ce qui est de la classe de syntaxe, celle-ci est localisée au chalet des loisirs de la Société Saint-Jean-Baptiste. Suite à l'ajout de deux classes, versification et belles-lettres, et à la hausse de la clientèle étudiante de la Commission scolaire de Thetford Mines, le Collège classique se voit encore une fois dans l'obligation de déménager à l'aube de l'année 1958-1959.

L'établissement occupe pour l'occasion des locaux situés au Couvent Sainte-Marie et la salle de récréation de l'Académie Saint-Maurice.

Après plusieurs années d'attente, l'institution s'installe dans son nouveau



Construction du Collège classique de Thetford.
CART - Fonds Collège classique de Thetford

bâtiment situé sur le boulevard Smith, aujourd'hui Frontenac, à l'automne 1959. Toutefois, il faut patienter encore deux ans pour que le Collège offre le programme complet du cours classique et jusqu'à l'année 1966-1967, pour l'admission des filles comme élèves. Finalement, le Collège classique de Thetford connaît sa dernière rentrée scolaire en septembre 1968. Le rapport Parent prônant la disparition du cours classique, le bâtiment accueille, à partir de l'automne 1969, les étudiants du nouveau Collège d'enseignement général et professionnel de Thetford Mines.

Si l'institution classique connaît une histoire assez mouvementée, qu'en est-il de sa bibliothèque ? Il est difficile de trouver des traces de celle-ci avant l'année 1954-1955. À cette époque, l'établissement thetfordois possède une faible collection de 80 volumes et 40 brochures. Si l'inventaire est modeste, toujours est-il que l'Externat classique respecte l'article 4 des règlements concernant les écoles affiliées et annexées à l'Université Laval qui mentionne : « (les écoles) doivent posséder les bibliothèques de professeurs et d'élèves répondant aux exigences spécifiques et aux exigences culturelles des programmes de la Faculté offerts aux élèves ». En ce qui concerne son emplacement, la collection est située dans le bureau du directeur des études, l'abbé Robert Mercier. Si cette situation n'encourage probablement pas la lecture

auprès des étudiants, elle permet sans contredit aux autorités de surveiller ce que lisent ceux-ci.

Deux ans plus tard, en 1956-1957, alors que le Collège loge à l'école Sainte-Julie, il est fait mention que l'un des locaux sert de salle de réunions des professeurs et de bibliothèque. À quoi peut bien ressembler la collection et le classement de celle-ci dans cet endroit, nous n'avons malheureusement aucune idée. En ce qui concerne le personnel, il est facile de comprendre qu'une si faible collection ne justifie pas pour l'institution thetfordoise l'embauche d'un bibliothécaire.

Construction d'un collège

Le 5 février 1958, le journal *Le Canadien* annonce que l'exécution des travaux pour la construction du Collège classique de Thetford s'échelonna sur une période d'environ dix ans. Cet édifice sera pourvu de tous les aménagements que requiert l'éducation et comprendra : une bibliothèque, une salle de lecture, un amphithéâtre, des cabinets de chimie, de physique et de biologie, une chapelle, une salle d'audition de disques, un gymnase, une salle de culture physique, une piscine, un auditorium ainsi que des salles d'études. Faute de moyens financiers, les plans du futur établissement scolaire sont revus une première fois en février 1959 et une deuxième en mars de la même année. Ainsi, de l'ensemble des bâtiments de départ, il ne reste plus, après réduction

du projet, qu'un édifice en forme de « L » logeant les classes et l'administration dans le secteur ayant façade sur le boulevard et les résidences des prêtres dans la section à l'ouest. Parmi les services touchés par cette configuration renouvelée, il y a la bibliothèque des élèves, qui ne figure pas sur les plans de construction du collège. De son côté, la bibliothèque des professeurs est installée au rez-de-chaussée de la résidence des prêtres dans un local qui fait 18 pi X 20 pi.

La première bibliothèque

Comme les autorités sont conscientes qu'ils ne peuvent ouvrir les portes du nouvel établissement classique sans local destiné à accueillir la bibliothèque des élèves, une solution temporaire est trouvée. Ainsi, lorsque les cours commencent le 28 septembre 1959, après trois semaines supplémentaires de vacances, les étudiants ont accès à une bibliothèque temporaire qui est située au premier étage. Originellement conçu pour être un local pour les enseignants, l'endroit choisi est logé en face de la salle d'étude des grands et au-dessus du magasin où l'on vend des crayons et du papier. Sa dimension est de 24 pi X 45 pi et elle compte 36 places assises. Au

niveau de sa collection, la bibliothèque peut contenir jusqu'à 12 000 volumes et possède une salle d'audiovisuel. À noter toutefois, tous ses rayons ne sont pas en libre accès.

La deuxième bibliothèque

Profitant de la pause estivale de 1965, les autorités déménagent la bibliothèque. Aménagé au coût de 1664 \$, l'endroit choisi est plus grand que celui qui tenait jusqu'alors le rôle de « bibliothèque temporaire » et est situé au dernier étage de l'établissement dans l'aile qui abrite les chambres des membres du clergé. Logeant, depuis la création du collège, une salle d'étude, le local sélectionné par les instances dirigeantes a l'avantage d'offrir beaucoup de lumière naturelle puisque l'un de ses côtés donne sur l'extérieur. Au niveau de l'aménagement, les volumes sont disposés le long des murs, tout comme les périodiques, qui se retrouvent au mur à gauche de la porte d'entrée. En ce qui a trait aux mobiliers, les élèves disposent de grandes tables en bois pour faire leurs recherches, ou tout simplement bouquiner un livre.





En 1967, deux ans seulement après son déménagement dans de nouveaux locaux, la bibliothèque est déjà trop étroite. Pour preuve, la section de référence est chargée à 95 % de sa capacité. Pour ce qui est des autres collections, la solution trouvée est de les scinder en utilisant tous les espaces disponibles dans le Collège. Par exemple, les périodiques sont situés pour la plus grande partie dans la salle qui leur est dédiée, un certain nombre dans le bureau du bibliothécaire, d'autres dans le dépôt, d'autres enfin, dans le local de la J.E.C. Pour ce qui est des volumes, certains sont relocalisés dans la bibliothèque des professeurs, au local 201 adjacent la salle d'étude, au local de la J.E.C. et à la préfecture.

Il faudra attendre deux ans, et la transformation du Collège classique en Cégep pour remédier au manque d'espace. En effet, à l'été 1969, les autorités amorcent d'importants travaux qui permettent à la bibliothèque de presque doubler sa réserve de livres et revues. Quelques années plus tard, la bibliothèque est relocalisée dans ses espaces actuels dans le cadre des travaux d'agrandissement du collège, qui sont effectués entre 1976 et 1978. Toutefois, ceci est une autre histoire ...

Pour en savoir plus :

Mémoire d'une "élite" : histoire de la bibliothèque du Collège classique de Thetford

Cote : 027.0714712/G234m

Podcast de la Bibliothèque :

<https://soundcloud.com/user-372293054/collection-du-college-classique-de-thetford>



Bouclez vos ceintures, décollage imminent

En lien avec l'augmentation importante du nombre d'étudiants provenant de l'international au Cégep, la Bibliothèque a constitué une collection pour découvrir la littérature de ces pays et régions.

Présentation de quelques ouvrages qui composent cette nouvelle section à la Bibliothèque.

Pour les citoyens peu au fait des activités du Cégep, cela peut surprendre de prime abord, mais l'institution accueille depuis quelques années des étudiants provenant de plus d'une vingtaine de pays et régions. Parmi ceux-ci, notons l'île de la Réunion, Haïti, le Sénégal, le Congo, le Cameroun, le Gabon, le Togo, le Maroc, l'Algérie, la Côte d'Ivoire, la Guadeloupe, la France, ou encore, le Mexique. En lien avec l'apport exceptionnel de ces étudiants à la vitalité de la communauté collégiale, la Bibliothèque s'est donné pour mission de mieux faire connaître ces endroits et leurs auteurs en constituant une collection d'ouvrages.

Située dans la première rangée, celle-ci comprend, dans un premier temps, des volumes pour mieux connaître les nations dont sont issus les étudiants. Par conséquent, vous retrouverez des titres comme: *Le cacao profite-t-il encore à la*

Côte d'Ivoire ?, *Cameroun, le défi de l'unité*, *Restituer le patrimoine africain* ou encore, *La Réunion : l'île aux sensations*.

Nathanaël Noël OWONO ZAMBO

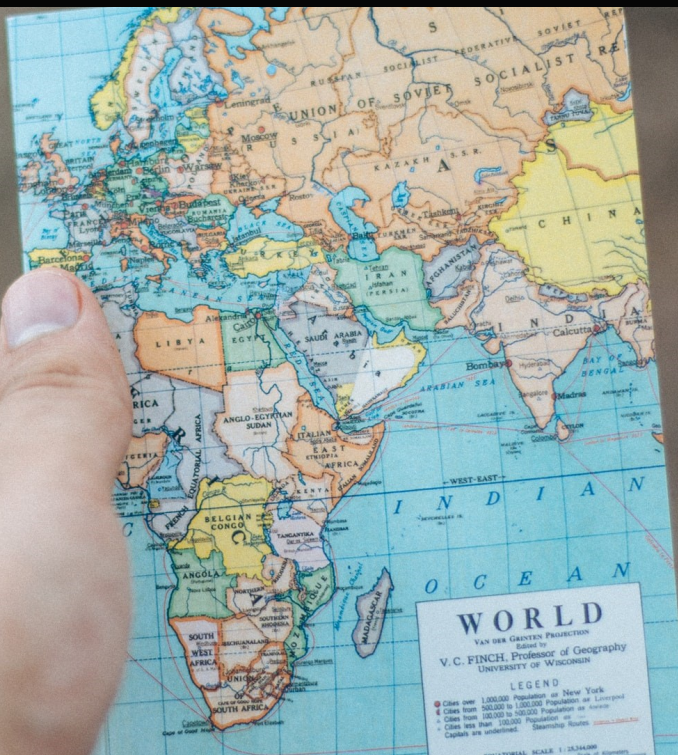
Cameroun Le défi de l'unité nationale

Prolégomènes à une République exemplaire

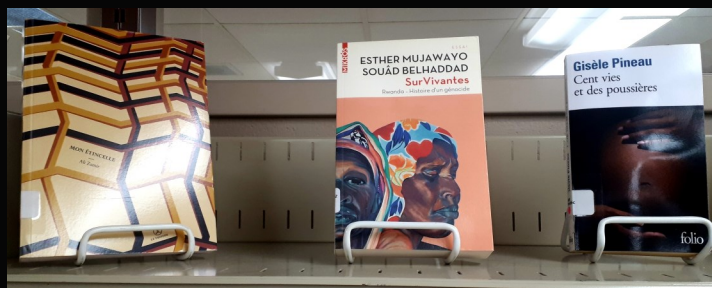


Préface du Rév. Dr Luc Bruno Mveng

Source: Unsplash

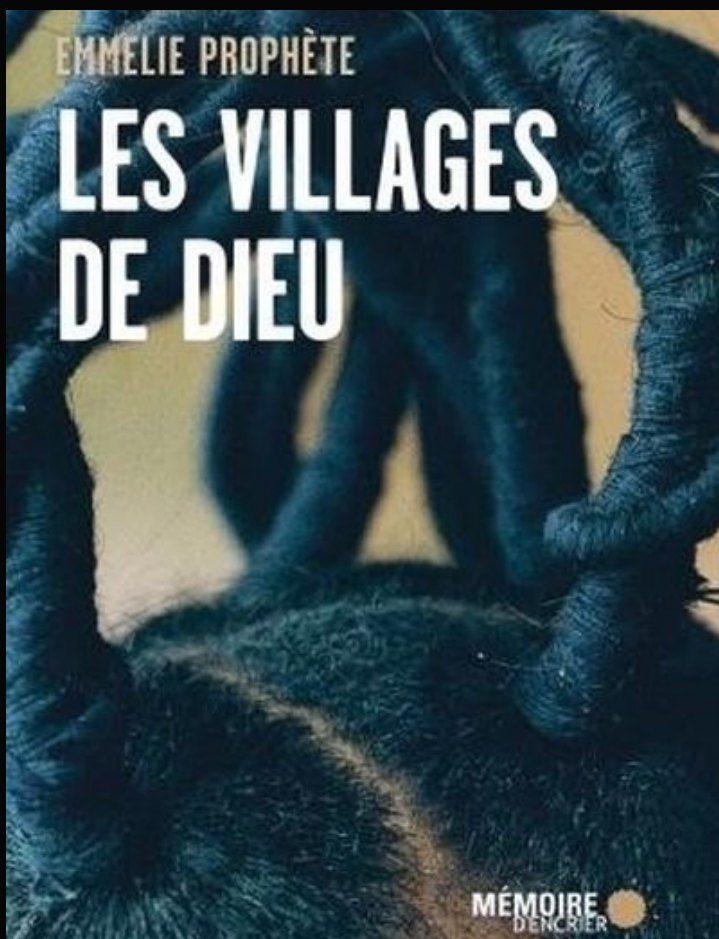


Dans un deuxième temps, la collection contient des romans dont l'action se déroule dans les pays et régions d'origine des étudiants ou qui ont été rédigés par des auteurs de ces nations. Suivez ainsi la romancière Emmelie Prophète dans les rues de Port-au-Prince dans son livre *Les villages de Dieu*. Découvrez l'histoire d'une famille de Sainte-Marie à l'île de la Réunion dans le roman *Un monstre est là, derrière la porte* de l'auteure Gaëlle Bélem. Ou tout simplement, accompagnez une jeune fille qui se retrouve à bord d'un avion qui relie deux îles de son pays, les Comores, dans l'ouvrage *Mon Étincelle* du conteur Ali Zamir.



Enfin, la collection comprend quelques ouvrages qui veulent mieux faire connaître le Québec aux étudiants étrangers présents au Cégep. Pour ce faire, des titres traitent de politique, de géographie, de sport ou d'intégration. Parmi ceux-ci notons: *Icitte : les Français au Québec*, *Le hockey pour les nuls : édition Québec*, *La loi et vous : le guide du citoyen averti* et *Québec : un parcours photographique au cœur de cette province unique au Canada*.

Bon voyage !!!



Pour connaître les titres des ouvrages qui composent la collection :

Dans le catalogue de la Bibliothèque, cliquez sur l'onglet « Localisation » dans la section « Recherche avancée ». Par la suite, cochez « Ouverture sur l'international ».



La Bibliothèque : une salle d'exposition méconnue

Depuis de très nombreuses années, la Bibliothèque accueille des expositions pour le plus grand plaisir de ses usagers.

Coup d'œil sur cette activité qui égaye les murs de la Bibliothèque et le quotidien des gens.

La Bibliothèque étant un lieu culturel ayant un fort achalandage, ses espaces ont toujours été prisés par les individus de la région qui désirent présenter leurs œuvres au public. Ainsi, au fil des années, de nombreux artistes sont venus exposer leurs toiles. Parmi ceux-ci, notons: Paul-André Marchand, Jocelyn Fafard, Maryse Gosselin, Gabrielle Moisan, Valérie Tremblay, Hélène Beaudoin, Guylaine Lecours, Mariette Proteau, Annie Rodrigue et Hélène Laroche.

À ceux-ci s'ajoutent, deux fois par année, les expositions collectives du Centre d'art de la région des Appalaches (CARA). Ce dernier, fondé en 1983, souhaite regrouper les artistes de la région et créer des liens entre eux, familiariser la population avec le milieu artistique, et donner la chance aux artistes moins connus de se faire connaître.

Archives, photographies et autres

Outre les toiles, la Bibliothèque présente également des expositions mettant

valeurs des photographies, par exemple, prises lors de voyages à l'étranger, des ouvrages anciens, des créations des étudiants en Arts et Lettres ou des documents historiques provenant du Centre d'archives de la région de Thetford. Situé juste à côté de la Bibliothèque, celui-ci se veut le gardien de notre mémoire régionale. En ce sens, il a présenté au cours des dernières années des expositions portant sur la grippe espagnole, le 50e anniversaire du Cégep, l'histoire de Thetford Mines, la famille King ou encore, l'architecte Jean Berchmans Gagnon.

Pour exposer

Si l'envie vous prend de vouloir présenter vos œuvres à la population, rien de plus simple. Il vous suffit de communiquer avec monsieur Stéphan Garneau. À noter que chaque exposition dispose d'une période de deux mois. Au plaisir de vous voir bientôt sur nos murs.



Membres du CARA lors d'une exposition en décembre 2018.



Exposition des toiles de Paul-André Marchand, automne 2017.



Exposition des toiles de Jocelyn Fafard, février 2018.



Exposition des photos de voyage de Mélodie Roy, février 2020.



Exposition des toiles de Sylvie Bertrand, automne 2021.



Source: Unsplash

Comprendre les principes du droit d'auteur

Entrée en vigueur en 1924, la Loi sur le droit d'auteur a été régulièrement mise à jour depuis.

Regard sur cette loi qui protège les œuvres littéraires, artistiques, dramatiques ou musicales ainsi que d'autres types d'œuvres telles que les prestations, les enregistrements sonores et les signaux de communication.

Ce que protège le droit d'auteur

Le droit d'auteur s'applique à toutes les œuvres originales de nature littéraire, dramatique, musicale et artistique qui ne font pas partie du domaine public. Sauf disposition contraire, le droit d'auteur subsiste pendant la vie de l'auteur, puis jusqu'à la fin de la 50^e année suivant celle de son décès. La durée du droit d'auteur s'applique à toutes les catégories d'œuvres, peu importe la forme d'expression ou le support. En ce qui concerne les œuvres étrangères, c'est la loi canadienne qui s'applique et non celle du pays du créateur.

Présentation sommaire de la Loi sur le droit d'auteur

Le droit d'auteur comporte plusieurs composantes, dont celles d'autoriser la reproduction de l'œuvre, sa représentation devant un public (ex. : au théâtre) ou son exécution (ex. : lors d'un spectacle musical). Le ou la titulaire du droit d'auteur peut aussi accorder des licences donnant l'autorisation à des individus, à des organismes ou à des entreprises d'effectuer la reproduction, la diffusion ou la représentation de leurs œuvres à certaines conditions.

Finalement, la Loi prévoit des exceptions au droit d'auteur, c'est-à-dire dans des situations précises, à l'intérieur desquelles l'exercice d'un des droits exclusifs attribués au ou à la titulaire du droit d'auteur, sans son autorisation, ne constitue pas une violation du droit d'auteur.

Exceptions à la Loi

L'article 29 stipule que l'utilisation équitable d'une œuvre protégée aux fins d'étude privée, de recherche, d'éducation, de parodie ou de satire ne constitue pas une violation du droit d'auteur. De telles reproductions sont considérées comme équitables lorsque les sources sont indiquées et que les exigences légales sont respectées. Toutefois, ce qui représente une utilisation dite équitable n'est pas formellement défini. Il faut donc faire preuve de vigilance au regard des fins permises et du caractère équitable de l'utilisation.

Licences d'utilisation

Au chapitre de l'utilisation équitable, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, en négociant des licences avec les sociétés de gestion du droit d'auteur (exemple Copibec), vise à atteindre un équilibre entre le droit de l'utilisateur d'avoir accès à des œuvres et le droit des auteurs de recevoir une juste rémunération. Les licences déterminent des balises selon lesquelles les reproductions sont autorisées.

Copibec

La licence de reproduction collégiale vous permet d'utiliser simplement et légalement des publications protégées par la Loi sur le droit d'auteur. Quatre conditions doivent être respectées :

a) vérifier que la publication est absente

de la liste d'exclusions (voir le site Internet de Copibec pour voir la liste);

b) respecter les limites d'utilisation de la licence de reproduction;

c) mentionner les références de la publication;

d) déclarer à Copibec les reproductions effectuées, et ce même s'il s'agit d'une seule page ou d'une image extraite du volume.

b) partagez des extraits de publications avec vos étudiants et vos collègues par courriel ou sur le réseau sécurisé du Cégep (Moodle);

c) intégrez des extraits de textes ou des images à un diaporama ou projetez-les sur un TNI pendant vos cours;

d) distribuez à vos étudiants des photocopies d'extraits de publications pour bonifier vos cours.

Vous pouvez utiliser des extraits de publications sur support papier ou au format numérique à des fins d'enseignement ou de recherche. Voici les types d'utilisations permises :

a) créez des recueils incluant des nouvelles, des poèmes, des essais, des articles de presse et des chapitres d'anthologies;

La limite d'utilisation de la licence de reproduction collégiale est de 10 % du nombre total de pages de l'œuvre ou 25 pages. Par exemple : Un livre de 100 pages, vous pouvez photocopier 10 pages soit 10 %. Un livre de 300 pages, vous ne pouvez dépasser la limite de 25 pages.



En janvier 2020, la Bibliothèque a présenté une formation sur le droit d'auteur.

Pour en savoir plus :

Formation sur le droit d'auteur:

<https://www.youtube.com/watch?v=75-yQYrefug>



Source: Unsplash

Découvrez celle qui se cache derrière les aventures de Caroline Dorion

Depuis 2018, Geneviève Cloutier donne vie à une multitude de personnages dans ses romans mettant en vedette la gent féminine.

Découvrez cette auteure qui compte de plus en plus d'adeptes.

Lorsque vous avez publié votre premier roman en 2018, « 1 week-end sur 2 », imaginiez-vous connaître un tel succès ?

Absolument pas. J'étais déjà très heureuse qu'une maison veuille publier mon livre. C'est certain que dans mon fond, j'espérais que ça marche, mais je n'aurais jamais pensé atteindre des chiffres de ventes comme ceux que j'ai aujourd'hui. Il faut savoir que le "succès" n'a pas été instantané, bien que la première année fût très bien, les ventes ont continué d'augmenter durant les deux années suivantes. Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux ont beaucoup contribué à faire connaître mes romans. Je suis d'ailleurs très reconnaissante à tous ceux qui les recommandent.



Quel élément vous a le plus surpris ?

Je ne connaissais rien à l'édition, donc tout le processus était nouveau pour moi. Chaque étape de la production d'un livre jusqu'à l'après-mise en marché avec les réseaux sociaux et les salons du livre, ont



été de petites aventures. J'ai adoré découvrir ce nouvel univers.

Pourquoi pensez-vous que vos romans plaisent autant aux lectrices ?

Ce qu'on me dit le plus souvent c'est que les gens se reconnaissent. Mon écriture est très ancrée dans la réalité, alors j'imagine que c'est plus facile d'embarquer dans une histoire qui ressemble à la nôtre. Mais je tiens pour acquis qu'il n'y a pas de recette gagnante. J'écris ce que j'ai envie de lire et sur des projets qui m'emballent, puis ensuite je me croise les doigts en espérant que les gens

embarquent et passent un bon moment de lecture. J'espère que l'humour de mes romans et les sujets plus sérieux font aussi partie des raisons pour lesquelles les gens aiment me lire.

Lorsque vous commencez un nouveau roman, avez-vous déjà les principales intrigues de constituées ou laissez-vous votre histoire se développer au fil des jours ?

J'ai une bonne idée de la quête du personnage principal, mais pas nécessairement du dénouement. Je pense à des sujets dont j'ai envie de parler. Parfois, ça fait l'objet d'intrigues, d'autres fois ce sont de simples réflexions exprimées par les personnages. Je n'ai pas de plan structuré, quand je commence un roman, je laisse les personnages dicter leur histoire.



Vous avez publié à l'été votre dernier roman « Couple en thérapie », qui connaît encore une fois un beau succès. Quelle est la suite des choses pour votre carrière d'auteure ?

Je travaille sur un projet d'écriture qui n'est pas un roman... j'attends des réponses à ce sujet. Mon prochain roman risque d'être un concept à trois avec Marie-Millie Dessurault et Annie Lambert avec qui j'ai écrit la trilogie Veuve de chasse.

Avez-vous encore plusieurs idées de scénarios que vous aimeriez coucher sur papier ?

Oui, j'ai des personnages qui me trottent dans la tête, alors tant que j'ai des idées, je vais continuer à écrire.



En terminant, peu de gens le savent, mais vous êtes originaire de Black Lake. En gardez-vous encore aujourd'hui quelques souvenirs, malgré le fait que vous étiez très jeune au moment de votre déménagement pour Sherbrooke ?

J'ai toujours gardé contact avec Black Lake puisqu'une partie de ma famille y est toujours. Les plus beaux souvenirs de Noël sont chez mes grands-parents, avec les bas de Noël suspendus à l'escalier.



Bibliographie de Geneviève Cloutier :

1 week-end sur 2. Tome 1, De retour sur le marché / Tome 2, Prête, pas prête, j'y vais! / Tome 3, Le cœur a ses raisons

Cote : C848/C6474u/V.1-V.3

Veuve de chasse. Julia

Cote: C848/C6474v

Couple en thérapie

Cote: C848/C6474c



Prix Littéraire DE THETFORD

Le Prix littéraire de Thetford, un outil pour développer la littérature régionale

Fruit d'une collaboration entre le Cégep et la Ville de Thetford Mines, le Prix littéraire vise à promouvoir la littérature et à souligner le dynamisme des auteurs de la région.

Retour sur les trois premières éditions de ce concours littéraire.



Lancement officiel du Prix littéraire, 12 décembre 2016.

Lancé officiellement lors d'une conférence de presse le 12 décembre 2016, le Prix littéraire de Thetford a ceci de particulier qu'il comporte deux volets qui alternent à chaque remise. Le volet « œuvre littéraire publiée » souhaite récompenser, comme son nom l'indique, les auteurs de la région qui ont publié un ouvrage. Pour être éligibles, les participants doivent être âgés de 16 ans et plus et résider sur le territoire de la MRC des Appalaches, et ce, depuis au moins un an. De plus, leurs ouvrages respectifs doivent avoir été publiés dans les 4 années précédant la remise du prix.

De son côté, le volet « création littéraire » vise l'ensemble de la population de la MRC. Pour se faire, les gens qui désirent participer doivent écrire une dissertation sur une thématique déterminée par le comité responsable du Prix. Dans le but

d'englober le plus grand nombre de personnes, des catégories sont constituées et des gagnants sont nommés pour chacun des groupes d'âge.

S'il peut être flatteur de remporter le concours, toujours est-il que les participants se divisent à chaque édition des bourses d'une valeur de 1000 \$.

Retour sur les trois premières éditions

1^{re} édition: Le premier volet à ouvrir le bal en 2017 fut « œuvre littéraire publiée ». Après délibération, le jury nomma comme finalistes mesdames Mélissa Blais, pour son roman *L'Apprentie*, et Céline Roy, pour son essai *Vimy-Ridge*. Pour sa part, madame Danielle Dussault remporta le littéraire grâce à son roman *Anderson's Inn*.



Danielle Dussault

Alexanne Thériault, Jacinthe Ouellet et la grande gagnante, Marisol Carignan, pour sa nouvelle intitulée, « Littéralement le coup de foudre ».



Marisol Carignan

2e édition: Marquant l'entrée en scène du volet « création littéraire », l'édition 2019 demandait aux participants d'écrire une dissertation dont l'action se déroulait majoritairement dans un ou plusieurs points de service du Réseau des bibliothèques publiques de Thetford. Parmi les différentes personnes qui furent récompensées, nommons Émile Dubois,

3^e édition: Cette année marque le retour du volet « œuvre littéraire publiée ». Parmi les différentes candidatures reçues, les trois lauréats qui se sont distingués sont Frédéric Vachon pour son roman *Ataxie: Transsynaptique L'Évasion*, Julie Nadeau pour son roman *Mission: Tuer Hitler*, et Micheline Lévesque pour son ouvrage *Vers Saba*, qui lui permet de remporter les grands honneurs.

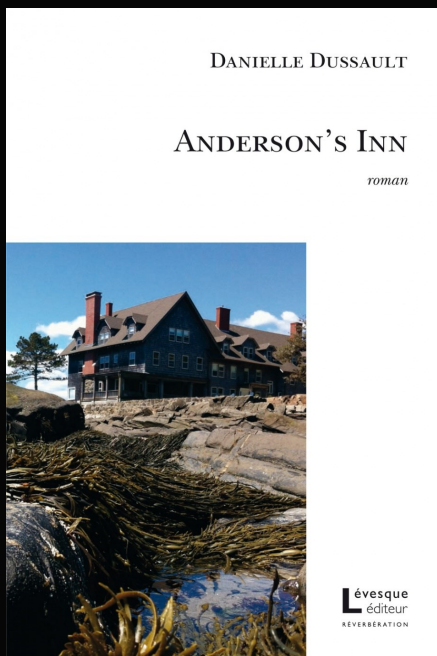


Micheline Lévesque

Les deux romans ayant remporté le Prix littéraire en 2017 et 2021

Anderson's Inn

À son retour de la guerre du Viêtnam en 1967, William Anderson se voit confier la charge de l'auberge de son père située sur une île de la côte de la Nouvelle-Angleterre. Ce père sévère, un ex-officier haut gradé de la marine étatsunienne, l'a éduqué de façon brutale. Alors que William et ses compagnons sont réunis autour de la tombe d'un camarade de guerre mort de façon violente apparaît un personnage surgi de nulle part, Eva. Le jeune homme apprend que cette femme, qui bouleversera sa vie après avoir provoqué un séisme dans celle de ses parents, a peint le tableau qu'il vient de trouver dans une des pièces de l'auberge : le portrait de sa mère réalisé peu de temps avant que celle-ci ne meure. Cette toile met le fils sur la voie d'un passé jusqu'alors méconnu qui lui fera découvrir le vrai visage et la réelle identité de Marianne Anderson.



Vers Saba

Depuis la mort d'Emilio, Nathalie rêve de tout laisser derrière elle. Elle abandonnerait Saint-Martin, la vente de sacs et de paréos sur les plages, et prendrait le large à bord d'un voilier. Elle mettrait le cap sur Saba, l'île où l'on dit trouver la paix. Un matin, en route vers le marché de Marigot, elle rencontre Christian, un marin qui la remue et avec qui, sans le lui dire, elle s'imagine déjà partir. Ce secret, elle le lui avouerait si une autre femme ne nourrissait pas son propre rêve avec lui. Heureusement, Nathalie a ses cahiers, dans lesquels elle dessine la houle qui agite son âme et la splendeur bigarrée de Saint-Martin, une île traversée par le vol des sucriers, les parfums du rhum et des plages de sable blanc et rose foulées jadis par des pirates légendaires et où des paquebots, énormes comme des villes flottantes, accostent aujourd'hui.





Source: Unsplash

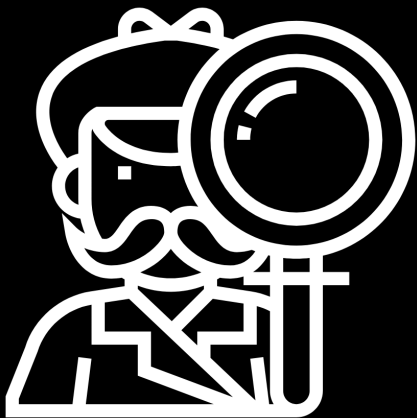
Résolvez des énigmes en compagnie du meilleur nez de Scotland Yard

Depuis 2016, l'auteur Christian Jacq donne vie à l'inspecteur Higgins dans une série de romans policiers.

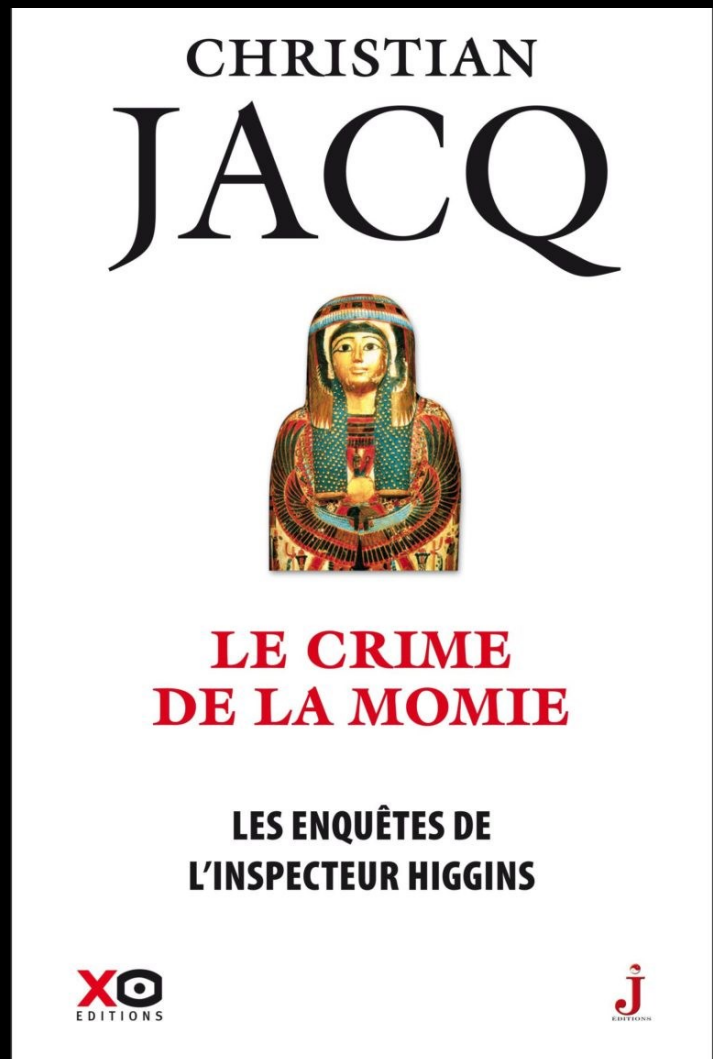
Découvrez ce personnage qui travaille encore à l'ancienne et qui est assurément le seul Anglais qui n'aime pas le thé.

Le personnage

Semblant goûter une retraite paisible dans sa confortable demeure campagnarde, peuplée de souvenirs d'Orient, l'ex-inspecteur-chef Higgins se voit arraché à ses rosiers, ses lectures de grands auteurs et ses promenades en forêt par son collègue et ami, le superintendant de première classe Scott Marlow de Scotland Yard, adepte de la police scientifique. Mais les méthodes les plus modernes ne peuvent pas tout résoudre et, lorsque des enquêtes se révèlent particulièrement sensibles, il faut bien faire appel à Higgins qui doit quitter son chat Trafalgar et sa gouvernante Mary, âgée de 70 ans depuis toujours, afin de retourner à l'univers du crime.



Higgins dispose de pleins pouvoirs et mène l'enquête à sa guise et selon ses méthodes, quitte à mettre sa vie en danger. Il fait appel à un cercle d'amis (un universitaire érudit, un banquier passionné d'affaires criminelles, etc.) toujours prêts à l'aider. Seul Anglais à détester le thé, amateur de bonne chère, trapu, la moustache poivre et sel soigneusement lissée, élégant, l'allure faussement débonnaire, l'œil malicieux, Higgins est un



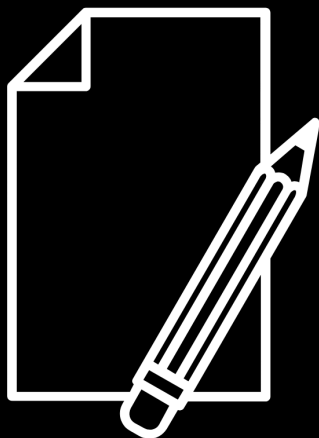
redoutable confesseur qui sait scruter les recoins les plus obscurs de l'âme humaine et tirer enseignement du moindre indice.

Les enquêtes

La série « Les enquêtes de l'inspecteur Higgins » comprend présentement plus d'une quarantaine de titres. Si celles-ci se déroulent majoritairement en Angleterre et particulièrement à Londres, certaines aventures nous transportent en France, en Écosse, en Suisse, ou plus exotiquement, en Égypte.

Le scénario est sensiblement le même

d'une histoire à l'autre. Ainsi, les romans débutent avec le meurtre d'une victime, ce qui entraîne inévitablement à chaque fois, le rappel de l'ex-inspecteur-chef Higgins pour tenter d'élucider le crime. S'en suit un ballet d'interrogatoires avec les présumés suspects, qui nous entraîne sur différentes pistes qui semblent inexplicables.



Alors que la technologie s'est taillé une place importante dans les enquêtes policières aujourd'hui, Higgins ne conduit les siennes que muni d'un crayon et de son carnet de notes. Si un tel attirail amuse la plupart des suspects, ils découvrent assez vite que n'est pas encore né celui ou celle qui pourra tromper sa vigilance et c'est lors d'une éternelle confrontation générale avec tous les individus soupçonnés que le nom du coupable nous est dévoilé, théâtralement, par l'ex-inspecteur-chef.

Assurément, une série à découvrir pour les amoureux de romans policiers à l'ancienne.



Pour en savoir plus :

Les enquêtes de l'inspecteur Higgins

Cote: 848/J188e

Présentation de la série sur la chaîne YouTube de la Bibliothèque

<https://www.youtube.com/watch?v=eaE1DO3xFCw&t=76s>



Source: Unsplash

Continuer à vivre malgré de nombreux deuils

Après nous avoir présenté des personnalités sportives et nous avoir entretenu de l'impact des nouvelles technologies dans nos vies, l'auteur et animateur de radio, Stéphane Garneau, nous revient avec un essai très personnel.

Explorez avec l'auteur ce magnifique ouvrage qui traite d'un sujet sensible, le deuil. Parce que malgré la perte d'un être cher, la vie continue et il faut savoir surmonter la tristesse et pour certains, la culpabilité.

Celui qui reste, lettre à une amie disparue est votre ouvrage le plus personnel à ce jour. En ce sens, avez-vous trouvé plus difficile d'écrire celui-ci que vos premiers livres ? D'autant plus qu'il touche à des gens qui vous ont quitté aujourd'hui.

J'ai eu une décennie difficile dans les années 2010. J'ai perdu plusieurs ami-e-s et membres de ma famille de manière précoce. Puis, au printemps 2019, une de mes amies les plus chères est décédée. Nous avons à peu près le même âge et c'était une personne à qui je pouvais me confier sans réserve. Son départ a créé un immense vide dans ma vie. L'idée d'écrire un récit pour raconter ces nombreux départs s'est imposée d'elle-même. J'ai tout de suite su que je le ferais sous forme de lettre à cette amie disparue. Nous avons l'habitude des longues conversations; c'était une façon pour moi de continuer le dialogue avec elle.

Étonnamment, il n'a pas été aussi difficile à écrire qu'on pourrait le croire, considérant le sujet. Je l'ai approchée comme mes autres activités de communication. Il y a bien sûr eu des moments un peu lourds, mais dans l'ensemble, ça m'a permis de transcender le chagrin. Il y a eu un aspect thérapeutique qui m'a fait du bien.

Vous le dites vous-même, vous avez



pris le risque de heurter des susceptibilités. Comment ce livre a-t-il été perçu par vos proches, qui ont connu les gens que vous nous présentez ?

Quand j'ai décidé d'écrire ce récit, je me suis dit qu'il fallait que j'aille jusqu'au bout de la démarche. J'ai choisi d'être impudique. Les gens ont des qualités comme des défauts, ce n'est pas parce qu'ils sont décédés qu'il faut gommer les travers. J'ai donc relevé les imperfections aussi. Je n'ai pas réécrit l'histoire. Évidemment, tout est question de

perception. Je ne peux témoigner que de ma relation avec les personnes dont je fais le portrait. Il s'agit de mon regard subjectif. Alors, oui, j'ai heurté certaines sensibilités. J'espère qu'on me le pardonnera.

Comme vous le mentionnez, il semble persister un certain embarras lié à l'idée de la mort. Dans ce contexte, aviez-vous une crainte en publiant votre volume que celui-ci suscite peu d'intérêt auprès du lectorat ?

Cette crainte est présente, quel que soit le sujet du livre qu'on écrit. Le livre est en compétition avec un nombre incalculable de médias et donc, le temps disponible des lecteurs. Pour ce qui est du sujet du deuil et de la perte d'un être cher, je suis moins convaincu aujourd'hui qu'il y ait de l'embarras. De tous mes livres, c'est celui pour lequel j'ai reçu le plus de messages

en privé. Des lecteurs qui me remerciaient de l'avoir écrit; ils s'étaient reconnus dans l'expérience. Il n'y a rien de plus universel que le deuil d'un proche. Je parle à tout le monde dans ce livre.

Le fait d'avoir vécu plusieurs départs en peu de temps a-t-il changé votre façon de vivre aujourd'hui ? Voyez-vous votre vie sous un nouveau jour ? Vos rapports avec les personnes qui vous sont chères et qui sont toujours en vie ont-ils évolué ?

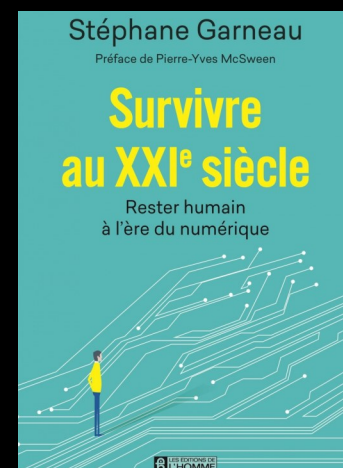
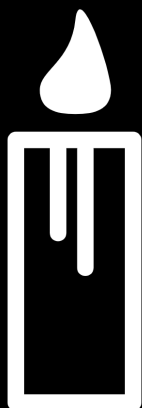
Est-ce que c'est parce que j'ai vécu de nombreuses pertes ou parce que je vieillis? Un peu des deux. Mais j'ai le sentiment de vivre un peu plus dans l'urgence. Je veux réaliser les projets professionnels et personnels qui me tiennent à cœur et profiter davantage des gens qui m'entourent. Je suis beaucoup plus conscient du temps qui passe.



La Bibliothèque a accueilli Stéphane Garneau au mois de mai 2019 alors que celui-ci présentait une conférence sur son ouvrage, *Survivre au XXI^e siècle : rester humain à l'ère du numérique*

En terminant, êtes-vous déjà en train de travailler sur un nouveau projet de publication ? Si oui, pouvez-vous nous en dire un petit mot ?

Je viens de compléter un livre jeunesse-documentaire sur l'histoire des sports au Québec et au Canada, qui sera publié plus tard en 2022, par l'éditeur français Auzou. J'ai aussi deux projets en gestation. Un essai et un premier roman. Mais je travaille actuellement sur une série de huit documentaires historiques pour la radio de Radio-Canada, alors je n'aurai pas le temps de m'y mettre avant le printemps de l'année prochaine.



Bibliographie de Stéphane Garneau :

Récits sportifs : différents visages du dépassement de soi

Cote : 796.0922714/G234r

5 histoires de personnalités sportives remarquables

Cote: 927 Ga (bibliothèque l'Hiboucou)

Survivre au XXIe siècle : rester humain à l'ère du numérique

Cote: 303.4833/G234s

Celui qui reste : lettre à une amie disparue

Cote: 384.54092/G234



Source: Unsplash

Une infinité de ressources en ligne pour les étudiants

Depuis 10 ans, la Bibliothèque a multiplié la portion de son budget consacré aux ressources numériques.

Explorez la panoplie d'outils dont dispose la communauté collégiale pour réaliser leurs travaux et mener à bien leurs études.

Toutes les avancées technologiques qui ont eu lieu depuis une décennie ont profondément modifié la façon dont les étudiants réalisent leurs recherches. Si autrefois le catalogue de la Bibliothèque était le meilleur outil pour trouver de l'information sur un sujet, aujourd'hui, Internet, avec le célèbre moteur de recherche Google, joue ce rôle.

Si a priori il est possible de trouver plusieurs informations fort intéressantes et pertinentes via Internet, plusieurs autres laissent à désirer. Les principaux problèmes étant bien souvent de vérifier la véracité des sources qui s'y trouvent et le caractère scientifique de celles-ci.

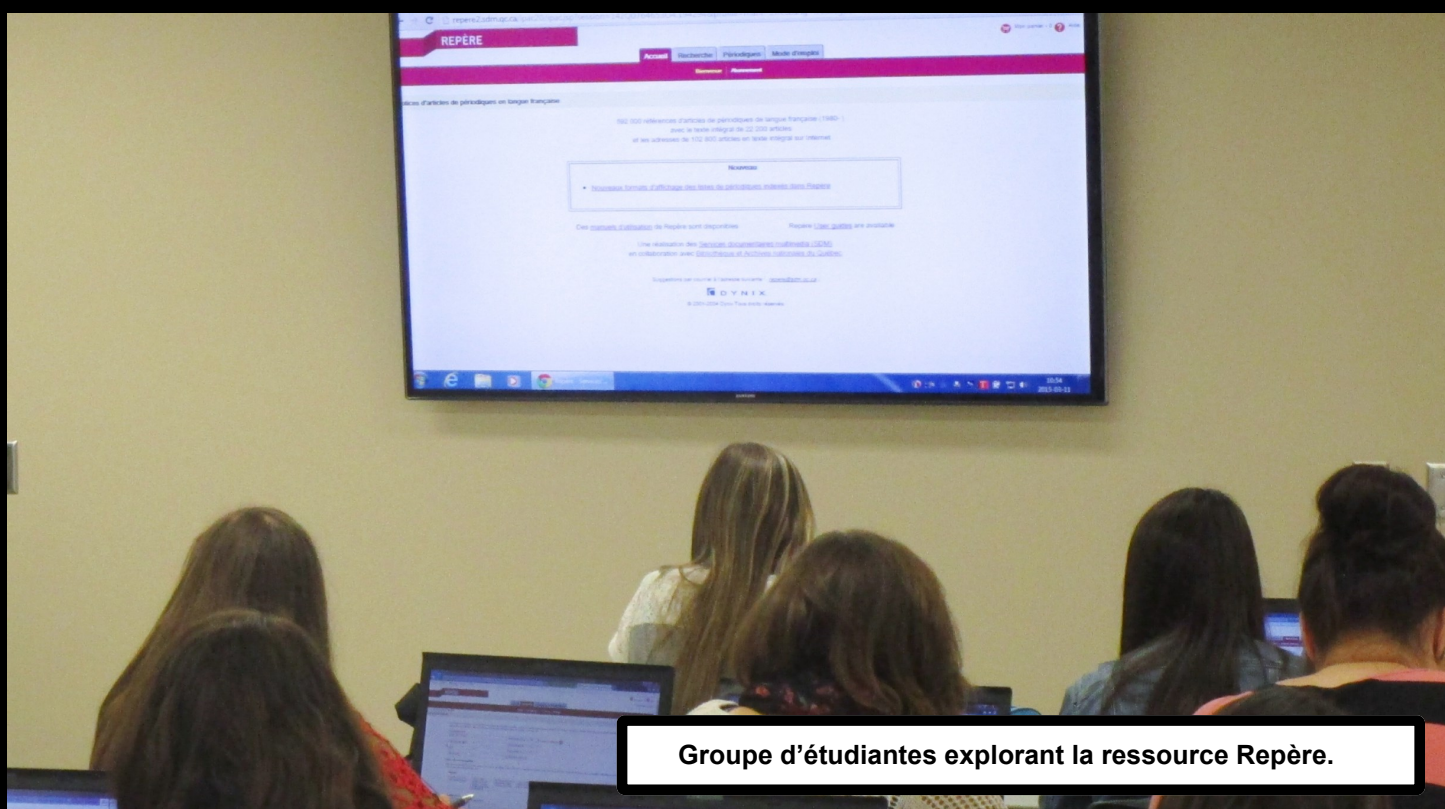
En ce sens, dans le but d'aider les étudiants à trouver des informations fiables en ligne pour leurs travaux, la

Bibliothèque propose des ressources numériques de qualité. S'il y a une dizaine d'années celles-ci n'étaient qu'au nombre de trois, de nos jours la Bibliothèque possède des abonnements auprès d'une douzaine de ressources. Encore mieux, depuis l'ajout d'un service d'accès hors campus il y a trois ans, celles-ci sont désormais accessibles à partir du domicile. Pour se faire, les membres de la communauté collégiale n'ont qu'à se rendre à cette adresse : www.cegeptheftford.ca/bibliotheque/catalogue/

Présentation des ressources numériques

Airfix Music : Plateforme de distribution de musique libre de droits.

CAIRN : Plateforme de diffusion de revues françaises en sciences humaines.



Groupe d'étudiantes explorant la ressource Repère.

Curio.ca : Portail Web produit par Radio-Canada regroupant des reportages, des documentaires télévisuels et radiophoniques, ainsi que des documents d'archives disponibles pour diffusion en continu sans pauses publicitaires.

Édumédia : Portail Web qui contient de courtes animations accompagnées de textes complémentaires qui permettent d'apprivoiser de nombreux concepts scientifiques.

Érudit : Plateforme de diffusion de revues savantes et culturelles ainsi que de livres, d'actes et de données provenant de centres de recherche québécois. Les disciplines couvertes sont les sciences humaines et sociales, les arts et lettres, et les sciences de la nature.

Eureka : Plateforme qui permet de faire des recherches dans des journaux et des mensuels. Vous pouvez aussi faire des recherches dans des études, des transcriptions d'émissions et les réseaux sociaux des instances gouvernementales.

Histoire à la carte : Atlas historique multimédia qui propose la plus vaste collection de cartes historiques animées accessibles sur Internet. La ressource propose aussi quelques lignes du temps.

Repère : Index analytique qui permet de retracer l'information parue depuis 1980 dans des périodiques de langue française.

RxVigilance : Ressource d'information sur les médicaments et sur les maladies. Elle est aussi un outil d'aide à la décision clinique puisqu'elle inclut des outils cliniques, des outils de calcul, un module

d'analyse du profil pharmacologique et du matériel destiné aux patients.

RxPhotos : Outil d'identification de médicaments qui permet de faire une recherche par apparence ou par produit.

ScholarVox : Plateforme dotée d'un catalogue de plus de 62 000 livres numériques, provenant de plus de 500 maisons d'édition francophones et internationales.

Universalis : Encyclopédie généraliste de langue française, enrichie d'un dictionnaire et d'un atlas.



Dans la bibliothèque de ...



... Sandy Huard, directrice des services administratifs par intérim

Découvrez les lectures de cette femme au grand cœur qui s'occupe des finances du Cégep depuis 2006 et qui coordonne l'ensemble des services administratifs depuis presque maintenant un an.

La lecture est l'une de mes activités préférées. J'ai toujours un livre sur ma table de chevet, je lis tous les soirs avant de me coucher.

Ma mère est la personne qui m'a initié au goût de la lecture. Lorsque nous étions enfants, ma mère achetait les livres merveilleux de Disney de la collection de Livre-Loisirs Itée, qui nous étaient livrés par la poste. Dans ce temps, la livraison de colis n'était pas à la mode; nous étions toujours excités lorsque les livres arrivaient et que nous devions choisir nos préférés parmi la grosse boîte livrée.

Vers la fin de mon secondaire, j'ai commencé à travailler à la Bibliothèque l'Hiboucou, qui était située à ce moment à l'école St-Gabriel. J'ai poursuivi lors du déménagement à la Maison de la culture. J'avais des livres à volonté et le plaisir de voir les enfants choisir leurs livres.

À chaque Noël, moi et mon frère, nous recevions un livre de lecture de la part de mes parents pour maintenir le goût de la lecture. Cette habitude s'est transmise aux petits enfants de la famille; ma mère offre toujours des livres encore aujourd'hui.



Mes lectures sont plutôt des lectures de romans; depuis toujours, j'aime les auteurs Danielle Steel et Nora Robert. En ce moment, je lis des romans d'auteurs québécois comme Amélie Dubois ou des livres comme Veuve de Chasse, dont les auteurs sont Amélie Lambert, Marie-Mille Dessureault et Geneviève Cloutier.

L'hiver dernier, j'ai lu tous les romans de la série Bridgerton. J'attendais fébrilement la parution de chacun des livres. La série sur Netflix, La Chronique des Bridgerton est sortie durant la période des fêtes de 2020 et a été très populaire, j'ai adoré.



J'ai lu intensément les 7 livres de la série les 7 sœurs de Lucinda Riley, j'attends impatiemment le 8e et dernier tome de la série pour connaître la fin de l'histoire.

J'ai aussi fait des lectures sur le développement personnel, tel que Pensouillard le Hamster, décroissance personnelle. Dans le cadre de mon travail, j'ai aussi à la maison le livre 21 lois de John Maxwell pour m'aider à m'améliorer en tant que gestionnaire.

La période des Fêtes arrive à grands pas et c'est un moment où je prends habituellement le temps de lire plusieurs livres pour me détendre. Je vais sûrement faire de même cette année.



Source: Unsplash.com





RÉSEAU DES
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES
DE THETFORD



BIBLIOTHÈQUE
Cégep de **Thetford**